

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

contact: cnpe.mali@afribonemali.netSite : www.instat.gov.ml

tél. : (223) 20 22 24 55 / (223) 20 22 48 73 fax : (223) 20 22 71 45

BP 12 Bamako

NOTE DE CONJONCTURE

2^{ème} trimestre 2017

La conjoncture économique internationale à la fin de la 1^{ère} moitié de l'année 2017 continue de s'améliorer globalement. La consommation et les activités d'investissement seraient les principaux moteurs. Cependant, le développement récent de la politique économique américaine constitue un risque pour les attentes du marché. Ainsi, les prix des matières premières ont évolué de façon disparate et le dollar perd de la valeur par rapport au franc CFA.

Au plan national, l'évolution des indicateurs conjoncturels révèle une situation globalement favorable au 2^{ème} trimestre 2017. En effet, l'orientation des cours mondiaux des principales matières premières constitue une aubaine qui devrait permettre à l'activité économique d'emprunter un sentier de croissance. Le repli des cours mondiaux du brut ont eu des répercussions sur les prix intérieurs des produits pétroliers. En revanche, les prix moyens de la plupart des produits de première nécessité sont en hausse. Ce qui a contribué à rehausser le niveau de la consommation des ménages. Bien que maîtrisée, l'inflation demeure positive en glissement annuel durant le 2^{ème} trimestre 2017. Parallèlement, la production industrielle progresse globalement en lien essentiellement avec une hausse de la consommation d'un certains nombres de produits fabriqués dont les matériaux de construction. Ce qui dénote une intensification des activités de construction, de commerce et de services au regard de l'évolution des chiffres d'affaires en rythme annuel. Les performances dans ces branches d'activités ont certainement contribué à rehausser le niveau de la valeur des importations au 2^{ème} trimestre 2017 alors que les exportations baissent en lien avec un resserrement des volumes exportés de certains principaux produits. S'agissant, des recettes de l'Etat, elles se situent à un bon niveau. Les dépenses à fin juin 2017 sont en deçà de leur niveau de la même période et de leur prévision en rapport avec la non-exécution de la totalité des dépenses d'investissement et des dépenses courantes prévues. Reflétant l'évolution des créances intérieures, la masse monétaire est en hausse de même que les créances sur l'économie en liaison avec l'amélioration de l'activité économique. En revanche, le niveau des actifs extérieurs nets recule encore. Toutefois, la baisse du niveau des AEN est moins forte que les trimestres précédents.

ABREVIATIONS ET CONVENTIONS

SIGLES	INTITULES COMPLETS
AFRISTAT	Observatoire Économique et Statistique d'Afrique Subsaharienne
INSTAT	Institut National de la Statistique
UEMOA	Union Économique et Monétaire Ouest Africaine
IHPI	Indice Harmonisé de la Production Industrielle
IHPC	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
CMDT	Compagnie Malienne pour le Développement des Textiles
SUKALA	Société Sucrière du Kala
PARI	Programme d'Appui Régional à l'Intégration
FCFA	Franc des Communautés Financières d'Afrique
\$ E-U	Dollar des Etats-Unis
PNG	Position Nette du Gouvernement
ONAP	Office National de Produits Pétroliers

UNITES DE MESURE	VALEURS CONVENTIONNELLES
-------------------------	---------------------------------

Baril	Vaut 158,987 litres
Livre	Vaut 453,592 grammes
Once troy	Vaut 28,349 grammes

SIGNES CONVENTIONNELS

cvs	Corrigé des Variations Saisonnières
,	Sépare les unités des fractions décimales
Janv-95	Janvier 1995 (Idem pour les autres mois, mutatis mutandis)
T1-95	Premier trimestre 1995 (Idem pour les autres trimestres)
%	Pour cent

La note de conjoncture analyse l'activité économique au Mali à partir de facteurs endogènes et exogènes ayant eu un impact sur son évolution.

Les analyses développées dans la note ont trait à l'évolution des variables comme la production, les prix, le commerce extérieur, les recettes et dépenses publiques, la monnaie et l'emploi. La note de conjoncture analyse aussi l'évolution des cours mondiaux des principaux produits d'exportation (or et coton) et d'importation (pétrole, riz, maïs, blé, huile...).

Présentation :

La conjoncture économique internationale à la fin de la 1^{ère} moitié de l'année 2017 continue de s'améliorer globalement. La consommation et les activités d'investissement seraient les principaux moteurs. Dans la zone euro, les bonnes perspectives existent. Parallèlement, aux USA, une croissance assez solide est attendue grâce à l'augmentation de la production industrielle avec un taux de chômage qui poursuit sa tendance à la baisse. Cependant, le développement récent de la politique économique américaine constitue un risque pour les attentes du marché. Ainsi, les prix des matières premières ont évolué de façon disparate. Les cours de l'or et du coton sont en hausse alors que ceux d'autres matières premières agricoles et énergétiques notamment le pétrole s'effondrent. De même, le dollar perd de la valeur par rapport au franc CFA.

Au plan national, l'évolution des indicateurs conjoncturels révèle une situation globalement favorable au 2^{ème} trimestre 2017. En effet, l'orientation des cours mondiaux des principales matières premières constitue une aubaine qui devrait permettre à l'activité économique d'emprunter un sentier de croissance. Le repli des cours mondiaux du brut ont eu des répercussions sur les prix intérieurs des produits pétroliers et à la faveur des bons niveaux des stocks dans les dépôts. En revanche, les prix moyens de la plupart des produits de première nécessité sont en hausse imputable en partie au ramadan, à la période de soudure ainsi qu'à la baisse du niveau des stocks grossistes et des difficultés d'approvisionnement de certains marchés du pays à cause de l'insécurité persistante. Ce qui a contribué à rehausser le niveau de la consommation des ménages. Bien que maîtrisée, l'inflation demeure positive en glissement annuel durant le 2^{ème} trimestre 2017. Parallèlement, la production moderne d'or au titre du 2^{ème} trimestre 2017 augmente par rapport à la même période en 2016 de même la production industrielle hors extractive qui progresse de **5,4%** sur la même période en lien essentiellement avec une hausse de la consommation d'un certains nombres de produits fabriqués dont les matériaux de construction. La forte demande des matériaux de construction et la main d'œuvre sont les facteurs explicatifs du relèvement de **0,1%** de niveau du coût de la construction entre le 1^{er} et le 2^{ème} trimestre 2017. Ce qui dénote une intensification de l'activité de construction dont le chiffre d'affaires progresse de **40,0%** en rythme annuel. Il en est de même pour le commerce avec une augmentation de **21,2%** du chiffre d'affaires sur la même période en rapport avec le ramadan et les fêtes religieuses. Les services s'inscrivent dans la même orientation avec un taux de progression de **9,3%** du chiffre d'affaires par rapport au 2^{ème} trimestre 2016 du fait de l'amélioration des activités des branches « transport et entreposage », « télécommunications » et « activités spécialisées scientifiques et techniques ». Les performances dans ces branches d'activités ont certainement contribué à rehausser le niveau de la valeur des importations au 2^{ème} trimestre 2017 alors que les exportations baissent en lien avec un resserrement des volumes exportés de certains principaux produits d'exportation.

S'agissant, des recettes de l'Etat, elles se situent à un bon niveau grâce aux efforts déployés en matière de recouvrement, notamment avec les actions de contrôle et de vérification. Les dépenses à fin juin 2017 sont en deçà de

leur niveau de la même période et de leur prévision en rapport avec la non-exécution de la totalité des dépenses d'investissement et des dépenses courantes prévues. Cette situation peut avoir un lien avec la prudence observée dans l'exécution des dépenses.

Reflétant l'évolution des créances intérieures, la masse monétaire est en hausse de même que les créances sur l'économie en liaison avec l'amélioration de l'activité économique. En revanche, le niveau des actifs extérieurs nets recule encore. La poursuite de la mise en œuvre des programmes d'investissement et la timidité du rapatriement des recettes d'exportation expliquent en partie cette baisse des AEN. Toutefois, de l'analyse, il ressort que la baisse du niveau des AEN est moins forte que les trimestres précédents en lien avec l'accélération du rythme de rapatriement des recettes d'exportation grâce aux actions de suivi entrepris depuis un certain temps

1- Les Cours mondiaux des principales matières premières

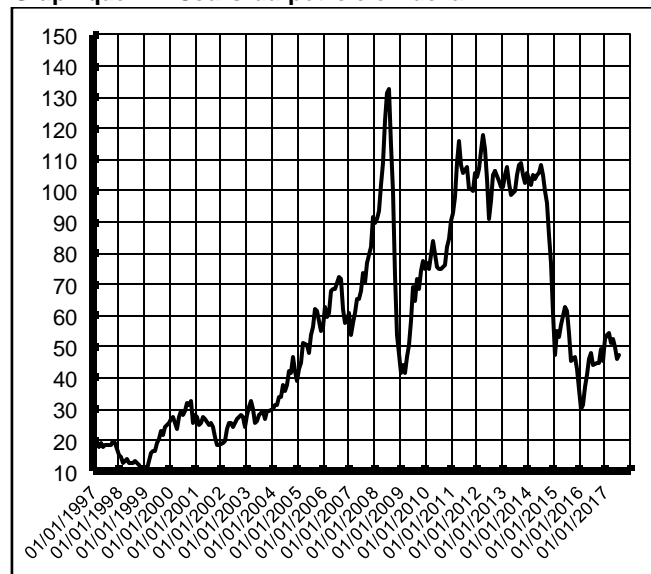
Au cours du 2^{ème} trimestre 2017, on note un redressement des cours mondiaux des principales matières premières à l'exception du pétrole. Toutefois, il faut préciser que les prix des produits alimentaires demeurent globalement orientés vers le bas.

❖ Le pétrole :

Suite à la remontée observée sur la période allant du dernier trimestre 2016 au deux premiers mois de 2017 en rapport avec l'annonce de la décision de réduction de la production de l'OPEP et les difficultés de production aux USA, le cours du brut décroche subitement et entame une baisse qui se poursuit. Le recul du cours mondial de pétrole s'explique essentiellement par la politique énergétique actuelle américaine qui consiste à augmenter la production pétrolière. En effet, la production de pétrole américaine est à son plus haut niveau depuis la seconde moitié de l'année 2015. Cette hausse de la production des USA combinée à la reprise des exportations du pétrole lybien renforce la surabondance de l'offre. Ainsi, le cours du pétrole recule de **6,7%** entre le 1^{er} trimestre et le 2^{ème} trimestre 2017. Le repli du mondial contribue à réduire de la facture pétrolière des pays importateurs nets comme le Mali tout en renforçant les recettes fiscales qui en sont issues.

Toutefois, il est important de préciser que le niveau du cours mondial du pétrole au 2^{ème} trimestre 2017 est supérieur de **10,3%** à celui du 2^{ème} trimestre 2016.

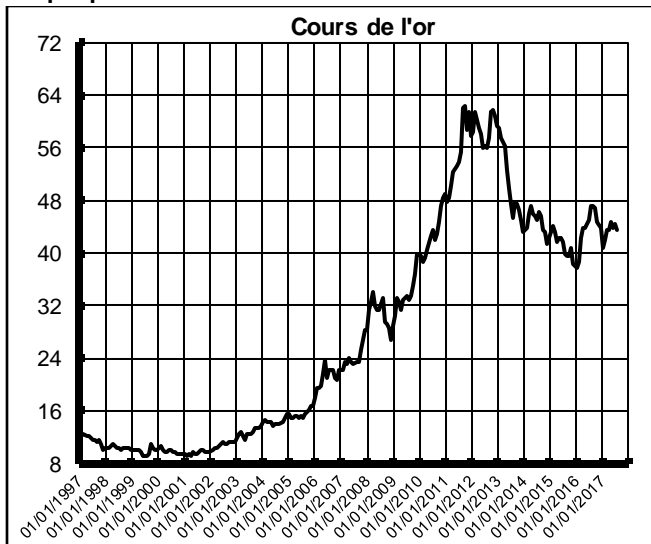
Graphique 1 : Cours du pétrole en dollar



❖ **L'or :**

Contrairement au cours du pétrole, celui de l'or semble, contre toute attente, se situer dans une bonne dynamique au cours de la première moitié de l'année 2017. En effet, les perspectives économiques mondiales ne rassurent guère au point que le cours de l'or progresse malgré le relèvement de niveau du taux d'intérêt. Les risques géopolitiques et économiques des grandes puissances sont si importants qu'ils pèsent sur le comportement du marché. Ainsi, le prix de l'once d'or passe de **1219,2 dollars** au 1^{er} trimestre 2017 à **1257,7 dollars** au 2^{ème} trimestre 2017, soit une augmentation de **38,5 dollars**. Cette tendance haussière devrait se poursuivre au cours des prochains mois car le contexte actuel favorable devrait se proroger.

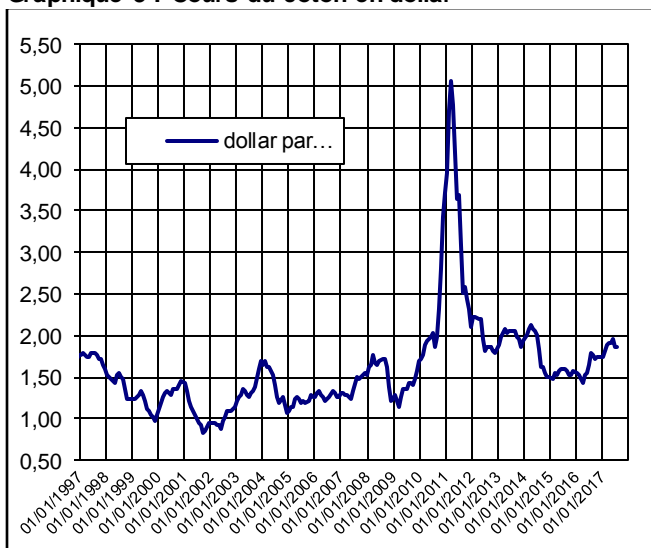
Graphique 2 : Cours de l'or en dollar



❖ **Le coton :**

Le cours du coton s'est inscrit dans une tendance haussière progressive depuis le début du 2^{ème} trimestre 2016, même si on relève un léger repli en mai et juin 2017. Toute chose qui confère au coton le statut d'incontournable en dépit de l'essor des fibres synthétiques. En effet, au 2^{ème} trimestre 2017, le prix du coton augmente de **22,0%** par rapport au 2^{ème} trimestre 2016. Par rapport au trimestre précédent, la hausse est de **2,4%**. L'augmentation de la consommation mondiale, tirée par la Chine et l'Inde qui représentent à eux **53%** du total, est l'un des facteurs favorables à la remontée du cours mondial. Au même moment l'offre se resserre suite à la baisse de la production mondiale. La bonne tenue du cours du coton est de nature à accroître les recettes d'exportations au titre de l'année car la production cotonnière a sensiblement augmenté en 2016.

Graphique 3 : Cours du coton en dollar



❖ **Cours des produits alimentaires :**

Au 2^{ème} trimestre 2017, contrairement au trimestre précédent, les prix des produits alimentaires sont globalement orientés à la baisse. La baisse de **2,5%** par rapport au trimestre précédent est imputable au repli des prix des huiles végétales et d'autres produits, notamment le sucre dont le prix recule de près de **21,0%** grâce aux perspectives de production favorables. En revanche, les prix des céréales ont augmenté sur la même période en raison des conditions météorologiques défavorables à la production du blé et du riz.

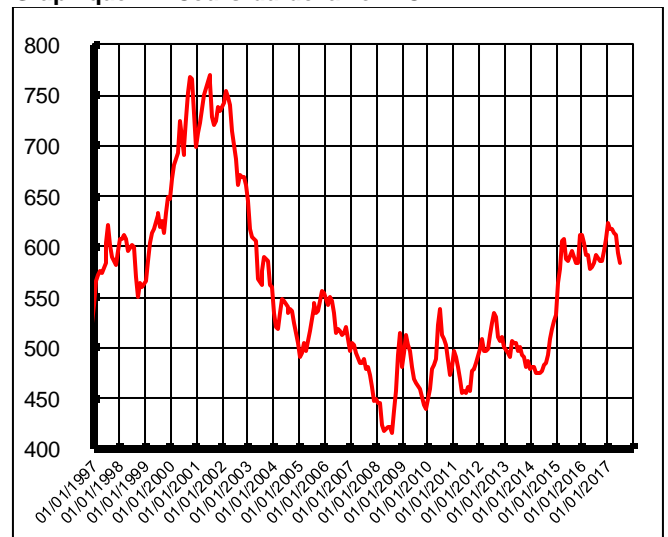
Par rapport au 2^{ème} trimestre 2016, les prix des produits alimentaires ressortent en repli de **3,2%**. La baisse est tirée par le recul des prix des céréales et les huiles végétales en rapport avec la faiblesse de la demande à l'importation.

2- Le taux de change

La dépréciation du dollar entamée depuis le début de l'année 2017 se poursuit. Cette situation reflète la méfiance dans le comportement du marché au regard de l'évolution politique actuelle des USA. En effet, le cours du dollar par rapport au franc CFA passe de **617,6** en janvier 2017 à **584,2** en juin 2017, soit un repli de **5,4%**. Toutefois, comparativement à son niveau du mois de juin 2016 le cours du dollar par rapport au franc CFA est demeuré stable.

Par ailleurs, la tendance actuelle du cours du dollar vis-à-vis du franc CFA est favorable aux importations du Mali, notamment celles des produits pétroliers. Par contre, elle est défavorable aux exportations.

Graphique 4 : Cours du dollar en FCFA



3- Les Prix intérieurs

a. Les prix à la consommation

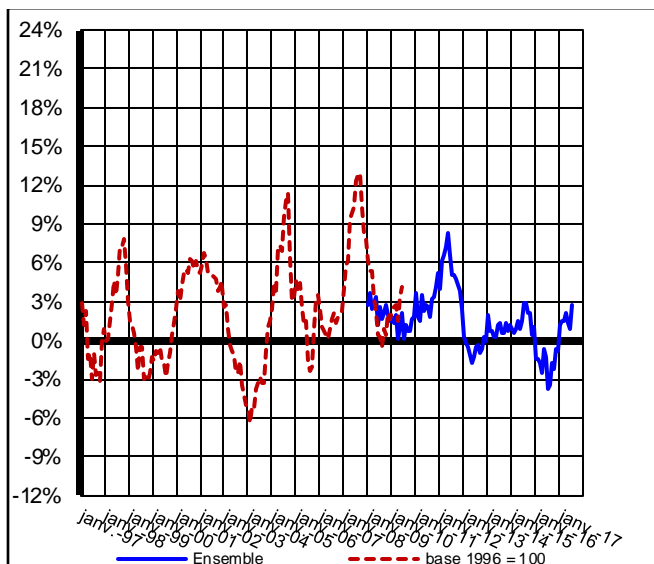
Durant le 2^{ème} trimestre 2017, en variation mensuelle, la tendance évolutive du niveau général de l'indice des prix à la consommation est orientée à la hausse atténuée par le repli observé au niveau de la fonction communication suite à l'octroi massif de bonus aux clients par les opérateurs téléphoniques. Cette remontée de l'indice qui traduit une augmentation globale des prix est en partie tirée par la fonction alimentaire en rapport avec le mois de ramadan et le début de la période de soudure. En effet, la hausse entamée en mars 2017 s'est poursuivie en avril avec **+0,3%**, en mai avec **+1,6%** et juin 2017 avec **+1,1%**.

En rythme annuel, la variation de l'indice global demeure positive, mais décélère progressivement tout au long du 2^{ème} trimestre 2017 avec des taux respectifs de **+2,0%** en avril, **+1,3%** en mai et **+0,9%** en juin. La hausse de l'inflation en juin 2017 est due essentiellement à l'augmentation des prix des carburants et lubrifiants et de certains produits alimentaires, en particulier ceux-là qui sont les plus

consommés pendant le mois de ramadan. Il s'agit entre autres les céréales, les fruits, les tubercules et plantains et les huiles. Il faut noter également, la forte augmentation du prix des meubles et articles de ménages pour l'entretien des foyers du fait de la forte demande des tables à manger. Cette dernière situation pourrait être passagère.

Quant à l'indicateur de convergence de l'UEMOA en matière d'inflation, il affiche une baisse progressive durant le 2^{ème} trimestre 2017. Son niveau est passé **-0,7%** en avril à **-0,6%** en mai et **-0,4%** en juin 2017. Cette tendance traduit la maîtrise de l'inflation.

Graphique 5 : Glissement annuel de l'IHPC global (%)



b. Les prix des produits pétroliers et du gaz butane

- Prix fournisseurs

Hormis le jet A1, les prix fournisseurs moyens de tous les produits pétroliers sur les axes d'approvisionnement du Mali au 2^{ème} trimestre 2017 sont en baisse par rapport au 1^{er} trimestre 2017. Le repli est certainement dû au fléchissement du prix du baril sur le marché mondial sur cette période. En effet, les prix fournisseurs moyens de tous les produits pétroliers sur les différents axes d'approvisionnement, à l'exception du jet A1, affichent une variation négative oscillant entre **0,7%** et **3,9%**.

A l'instar des autres produits pétroliers, le prix fournisseurs moyens du jet A1 recule de **5,7%** et de **2,3%** respectivement sur l'axe du Sénégal et celui de la Côte d'Ivoire.

En matière d'approvisionnement en produits pétroliers, à l'exception du jet A1, on note qu'en moyenne les prix fournisseurs sont les mêmes pour tous les produits sur les trois axes à savoir : Sénégal, Côte d'Ivoire et Niger. S'agissant du jet A1, il est moins cher sur l'axe du Sénégal que sur l'axe de la Côte d'Ivoire.

- Prix plafond

Il ressort, entre le 1^{er} trimestre et le 2^{ème} trimestre 2017, que l'évolution des prix moyens des produits pétroliers liquides laisse entrevoir une baisse des prix à la pompe sur la même période avec des taux allant de **0,3%** à **5,8%**.

S'agissant du prix non subventionné du kilogramme de gaz butane, il augmente en moyenne de **20,0 FCFA**, soit une hausse de **2,2%**.

Par ailleurs, en ce qui concerne les prix moyens des hydrocarbures dans les capitales régionales et le district de Bamako au cours du 2^{ème} trimestre 2017, on relève que le litre du supercarburant et du gasoil revient plus cher à Tombouctou avec respectivement **842 FCFA** et **640 FCFA**. Ce qui pourrait être lié à la prédominance des indépendants

dans cette ville. En revanche, la ville la moins chère est Ségou avec **676 FCFA** le litre pour le supercarburant et **573 FCFA** pour le gasoil.

c. Les prix moyens des céréales

Comparativement au trimestre précédent, le 2^{ème} trimestre 2017 a été caractérisé par la hausse des prix moyens à la consommation des céréales, notamment pour le mil et le sorgho, avec respectivement de **10,6%** et **11,1%** du fait d'une demande plus forte à cause du mois de ramadan. S'agissant du riz et du maïs, leurs prix moyens n'ont pas connu une hausse remarquable.

Par rapport au 2^{ème} trimestre 2016, les prix moyens des céréales ont enregistré une hausse par au 2^{ème} trimestre 2017 à l'exception du riz local et du maïs qui ont enregistré une légère baisse. Le mil et le sorgho ont connu une hausse, respectivement, de **11,0%** et **8,8%** de leurs prix moyens sur la même période.

La hausse du prix moyen des céréales par rapport à l'année précédente s'explique par une forte demande de ces produits en raison du mois de ramadan et de déficits de production dans certains endroits du pays à cause d'insuffisances pluviométriques ou d'inondations au cours de la campagne agricole 2016/2017. A cela, il faut ajouter l'insécurité persistante qui perturbe l'approvisionnement de certains marchés du pays et la baisse de la quantité de céréales mise en vente par les producteurs.

En revanche, la légère baisse du prix moyen du maïs par rapport à l'an passé s'explique en partie par :

- la baisse de la demande sénégalaise. En effet, les commerçants sénégalais se sont approvisionnés cette année en maïs en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso ;
- la main levée des détenteurs de stocks de maïs à cause du fait que l'espoir d'une hausse future de prix de cette spéculation s'amenuise.

4- Les dépenses de consommation des ménages

Selon les résultats de l'enquête modulaire permanente auprès des ménages (EMOP), les dépenses de consommation des ménages, sur la période d'avril à juin 2017, s'élèvent à **1048,4 milliards FCFA** contre **798,6 milliards FCFA** pour le trimestre précédent et **885,2 milliards FCFA** pour la période d'avril à juin 2016. Ainsi, par rapport au trimestre précédent, les dépenses de consommation des ménages ont progressé de **31,3%** essentiellement sous l'effet du mois de ramadan et les fêtes religieuses accentué par les répercussions des spéculations sur les prix des produits prisés au cours de ces périodes. De même, il a été constaté une forte consommation (**+140%**) au niveau de la fonction « Meubles, Articles de ménages et Entretien » sur la même période. La tendance haussière relative à cette fonction est confirmée au niveau de l'IHPC et la production de la branche fabrication de meubles de l'IHPI. Cette situation s'explique par les nombreux mariages célébrés à la veille du mois de ramadan.

Par rapport à la même période en 2016, la hausse est de **18,4%** tirée en partie par les fonctions alimentaires, meubles et articles de ménages et articles d'habillements et chaussures, d'entretien dont les produits revenaient plus chers qu'au cours de la période d'avril à juin 2016 comme en atteste l'inflation en glissement annuel pour les deux premiers postes.

5- La Production Industrielle

a. La production moderne d'or

Au titre du 2^{ème} trimestre 2017, la production moderne d'or augmente légèrement de **2,0%** par rapport au 2^{ème} trimestre 2016. En revanche, par rapport au trimestre précédent, on note un repli de **5,0%**. De même, le taux de couverture des prévisions par les réalisations est en deçà des 100%, soit **91,2%**.

Toutefois, la production d'or de toutes les sociétés minières à fin juin 2017 est de **23,9 tonnes** contre **23,0 tonnes** à la même période en 2016, soit une augmentation de **3,8%**. La hausse peut être attribuée à la performance de certaines mines nouvellement entrées en exploitation et au cours de l'or qui paraît quelque peu attrayant. Il faut préciser que le taux de couverture des prévisions pour les six premiers de 2017 est de **99,0%**.

b. L'indice Harmonisé de la Production Industrielle (IHPI) hors extractive

Au 2^{ème} trimestre 2017, l'indice harmonisé de la production industrielle hors extractive repli fortement de **45,8%** par rapport au trimestre précédent en lien principalement avec le caractère saisonnier de l'activité d'égrenage. Par rapport au 2^{ème} trimestre 2016, le niveau général de l'indice harmonisé de la production industrielle hors extractive progresse de **5,4%** du fait de la hausse de la production manufacturière.

➤ Par rapport au 2^{ème} trimestre 2016

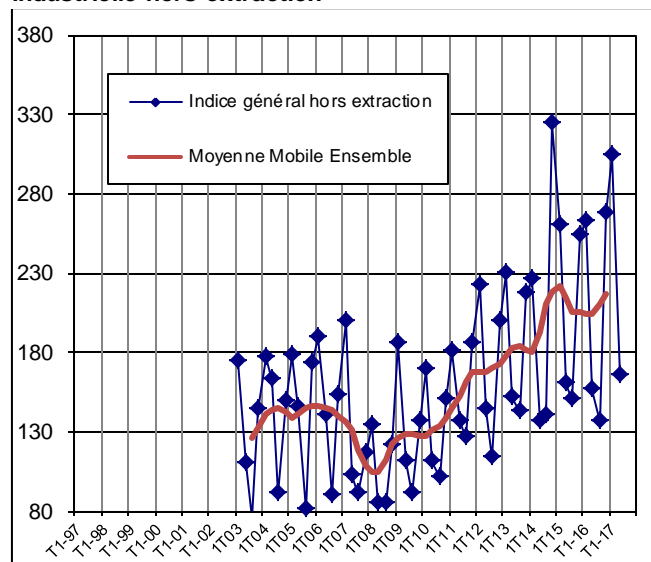
Le niveau général de l'indice de la production industrielle hors extractive est en hausse de **5,4%**. En effet, la performance du secteur industrielle s'explique essentiellement par l'augmentation de la production de l'agroalimentaire et tabac (**+2,6%**), de l'industrie textile et cuir (**+6,5%**), de l'industrie chimique (**37,7%**) et de l'industrie métallique (**+22,5%**). Bien qu'atténuée par le repli de la production de cigarettes, la performance de l'agroalimentaire et tabac et de l'industrie chimique pourrait être liée à l'augmentation de la demande respectivement des produits alimentaires pendant le ramadan et des produits détergents. En ce qui concerne l'industrie métallique, la hausse de sa production est surtout liée à la forte consommation de certains matériaux de construction suite à l'intensification de l'activité de construction.

➤ Par rapport au 1^{er} trimestre 2017

Le niveau général de l'indice de la production industrielle hors extractive a nettement reculé, soit une baisse de **45,8%** malgré la hausse de **13,0%** et de **37,0%** respectivement de la production de l'industrie métallique et de celle de l'industrie chimique. Le repli est dû essentiellement au caractère saisonnier de l'activité d'égrenage. En effet, traditionnellement l'activité d'égrenage atteint son paroxysme au cours du 1^{er} trimestre avant de fortement baisser au 2^{ème} trimestre qui constitue une première partie de la période consacrée à la culture du coton.

Il faut également noter l'augmentation sensible de la production de la branche fabrication de meubles sur la même période qui pourrait avoir un lien avec les nombreux mariages célébrés à la veille du mois de ramadan.

Graphique 6 : Indice harmonisé de la production industrielle hors extraction



c. L'opinion des industriels sur leur activité

Les résultats de l'enquête d'opinion auprès des chefs d'entreprises industrielles au 2^{ème} trimestre 2017 (à l'exception des entreprises minières) reflètent la diminution de la production industrielle au 2^{ème} trimestre 2017 par rapport au trimestre précédent. En effet, **39,0%** des répondants évoquent une diminution de leur production de même que **39,0%** se prononcent pour une augmentation contre **22,0%** pour la stabilité sur la même période. Cette tendance morose est confirmée par le fait que seul **37,0%** des répondants estiment avoir utilisé plus de **75,0%** de leur capacité de production. Selon les répondants, cette sous-utilisation des capacités globales de production s'explique principalement par les raisons suivantes: la baisse de la commande pour **41,2%** des répondants, l'insuffisance d'équipement pour **17,6%**, aucune raison pour **29,4%**.

En termes de perspectives de production au cours du prochain trimestre, contrairement aux trimestres précédents, les répondants se sont majoritairement (**50,0%**) prononcés pour une stabilité de la production. Ce qui traduit une détérioration de la confiance des chefs d'entreprises industrielles. Seuls **28,0%** ont évoqué une augmentation prochaine de leur production et **22,0%** trouvent que la production va baisser au cours du prochain trimestre.

6- La construction

a- Le coût de la construction

Au regard de l'évolution de l'indice du coût de la construction, on note une hausse du coût de la construction de **0,1%** au 2^{ème} trimestre 2017 par rapport au trimestre précédent atténuée par un repli des dépenses relatives aux moyens de gestion en rapport avec la baisse du prix de l'eau du fait de l'hivernage et l'octroi fréquent des bonus par les opérateurs téléphoniques. L'augmentation du niveau coût de la construction traduit l'intensification des travaux de construction de bâtiments et l'ouverture des chantiers des grands travaux comme en atteste l'augmentation du chiffre d'affaires durant cette période. Cela est d'autant plus vérifiable que le relèvement du niveau de l'indice est dû à la hausse des prix des matériaux de construction et du coût de la main d'œuvre qui évoluent en fonction du rythme des travaux de construction.

Tableau : Indice du coût de la construction base 100 en 2015

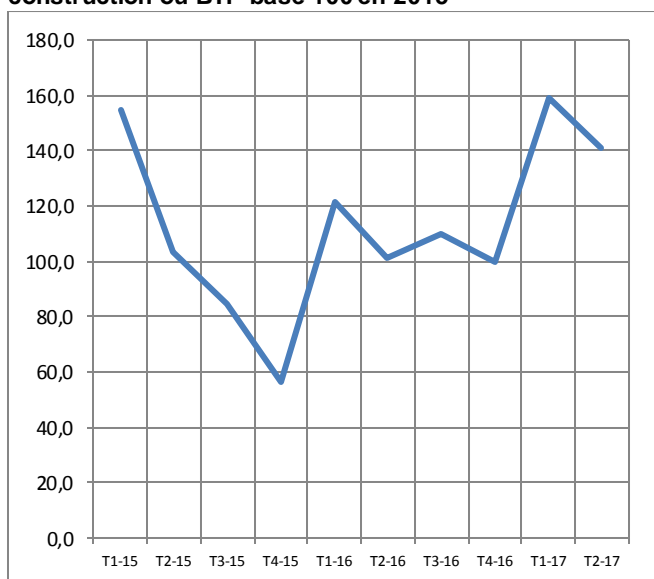
Sous-indices	Pondération	1T2017	2T2017	Variation 2T2017/1T2017 en %
Matériaux de construction	7277,8	102,1	102,6	0,5
Coût de la main d'œuvre	2074,2	107,4	108,4	0,9
Moyens de gestion	648,0	104,4	98,6	-5,6
Indice Coût de la construction	10 000	103,4	103,5	0,1

Source : INSTAT

b- L'indice du chiffre d'affaires

La branche d'activité de la construction, communément appelée les BTP, est en pleine expansion au regard des programmes de grande envergure de construction comme la construction des barrages hydro agricoles, les logements sociaux sans oublier le programme d'urgence présidentiel qui consiste à construire et entretenir des routes et d'autres types d'ouvrages pour un développement socio-économique durable. Les résultats de l'indice du chiffre d'affaires du secteur d'activité de la construction confirment cette performance. En effet, le niveau de l'indice du chiffre d'affaires de la construction augmente nettement de **40,0%** au 2^{ème} trimestre 2017 par rapport au 2^{ème} trimestre 2016. Cette embellie est due aux travaux de construction de bâtiments et de génie civil en cours avec l'intensification de la construction des logements sociaux et les infrastructures sociales de base et surtout les chantiers des routes, de ponts et d'autres ouvrages. Il en est de même sur la période des six premiers de 2017 comparativement aux six premiers mois de 2016 avec une hausse du chiffre d'affaires de **34,6%**. En revanche, par rapport au 1^{er} trimestre 2017, on note un recul de **11,3%** dû à une baisse d'intensité des travaux surtout de génie civil à cause de l'hivernage.

Graphique 7 : Indice du chiffre d'affaires (ICA) de la construction ou BTP base 100 en 2015



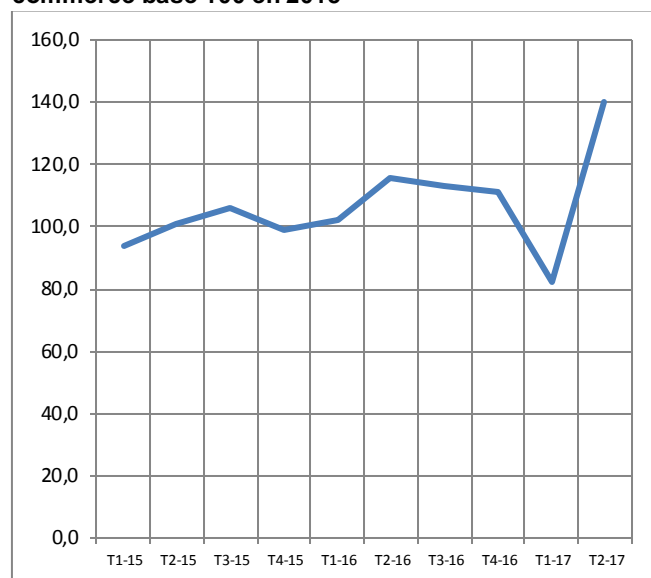
7- Le commerce intérieur

Les résultats de l'indice du chiffre d'affaires dans le secteur d'activité du commerce laissent entrevoir une forte hausse de l'activité commerciale au 2^{ème} trimestre 2017. En effet, l'indice du chiffre d'affaires au 2^{ème} trimestre 2017 progresse

de **71,2%** et **21,2%** respectivement par rapport au trimestre précédent et par rapport au 2^{ème} trimestre 2016. La hausse est imprimée par l'activité commerciale des automobiles et leurs pièces détachées ainsi que les motocycles et surtout la branche commerce de détail. Cette situation s'explique par le mois de ramadan et les fêtes religieuses avec l'organisation des foires commerciales et l'utilisation de plus en plus grande des motocycles notamment les tricycles en rapport avec l'intensification des activités.

Il faut préciser qu'en moyenne le niveau de l'activité commerciale sur les six premiers mois de 2017 a augmenté de **2,0%** comparativement à la même période en 2016. Ce dénote une amélioration de cette branche d'activité.

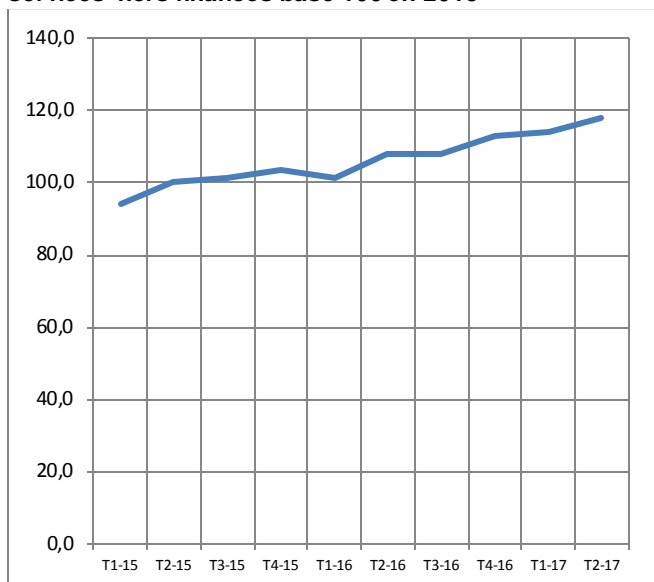
Graphique 8 : Indice du chiffre d'affaires (ICA) du commerce base 100 en 2015



8- Les services

La tendance décrite par l'indice du chiffre d'affaires des services hors finances jusqu'à la fin de la première moitié de 2017 laisse apparaître une amélioration régulière et progressive tant le secteur se maintient dans une bonne dynamique. En effet, au 2^{ème} trimestre 2017, le niveau d'activité du secteur des services hors finances progresse globalement de **3,4 %** par rapport au trimestre précédent. Par rapport au 2^{ème} trimestre 2016, l'activité des services s'intensifie davantage avec une croissance de **9,3%**. Mieux, à l'échelle des six premiers mois de 2017, le niveau du chiffre d'affaires des services augmente de **10,7%**. Cette performance est induite en partie due à l'amélioration des activités des branches « transport et entreposage », « télécommunications » et « activités spécialisées scientifiques et techniques ». Le relèvement de niveau des télécommunications est lié à sa capacité d'attirer plus de clients avec les innombrables innovations technologiques et diversifications des produits. S'agissant du renforcement des activités spécialisées scientifiques et techniques, il est en rapport avec le dynamisme des travaux de construction en cours et les nombreuses sollicitations des services publicitaires en vue de mieux fructifier les activités. La bonne cadence de la branche « transports et entreposage » reflète un raffermissement des autres activités.

Graphique 9 : Indice du chiffre d'affaires (ICA) des services hors finances base 100 en 2015



9- Le commerce extérieur

a- Les importations

Au titre du 2^{ème} trimestre 2017, les importations globales progressent en valeur au 2^{ème} trimestre 2017 par rapport au trimestre précédent et par rapport à la même période en 2016. Il ressort donc que la valeur totale des importations dépasse celle des intentions d'importations émises qui s'élèvent à **571,7 milliards FCFA**. En revanche, le volume total de marchandises importées au 2^{ème} trimestre 2017 replie par rapport aux mêmes périodes.

➤ Par rapport au 1^{er} trimestre 2017

Le volume global des importations au 2^{ème} trimestre 2017 baisse de **9,7%** suite au repli de celui des produits non pétroliers. En revanche, la valeur des importations augmente de **2,7%** en rapport avec la hausse de **25,6%** du volume des produits pétroliers importés durant la même période. L'augmentation du volume d'importations des produits pétroliers peut s'expliquer par les anticipations d'une remontée prochaine des cours mondiaux.

➤ Par rapport au 2^{ème} trimestre 2016

Les quantités totales importées de marchandises reculent de **7,5%** tandis que la valeur des importations est en hausse de **12,0%**. Les volumes des deux composantes de marchandises importées ont baissé durant la même période qui pourrait être lié aux niveaux élevés des stocks. S'agissant de l'augmentation de la valeur des importations en dépit du repli des quantités, elle peut s'expliquer par le niveau des prix mondiaux qui est supérieur à celui de la même période en 2016.

Tout comme les trimestres précédents, la zone CEDEAO, grâce aux importations UEMOA, reste la principale origine des importations au 2^{ème} trimestre 2017 avec **33,0%** des importations totales en valeur. La zone CEDEAO est suivie de l'Union Européenne pour **25,7%** et de l'Asie pour **21,9%**. Au titre du classement des principaux pays d'origine des importations du Mali en termes de valeur au 2^{ème} trimestre 2017, le Sénégal est encore en tête avec **19,2%**. Le Sénégal est suivi entre autres de la Chine (**13,4%**), et de la France (**9,6%**).

Il faut préciser que les importations de produits communautaires sont encore faibles, seuls le Sénégal et la Côte d'Ivoire se classent parmi les 10 premières origines des importations du Mali au 2^{ème} trimestre 2017.

Par ailleurs, on note que les vingt principaux produits pourvoyeurs de recettes représentent **87,9%** des émissions

au compte du budget d'Etat au 2^{ème} trimestre 2017, soit **82,2 milliards FCFA** contre 87,7% au trimestre précédent. Parmi ces produits, les cinq premiers pourvoyeurs de recettes sont dans l'ordre :

- ✓ hydrocarbures pour **34,5%**;
- ✓ Véhicules et parties et accessoires pour **9,0%**;
- ✓ Machines et appareils et engins mécaniques, pour **7,9%**;
- ✓ Cigarettes, pour **5,1%**;
- ✓ Ciment, pour **4,7%**.

b- Les exportations

Les exportations globales du Mali au 2^{ème} trimestre 2017 ressortent en contraction aussi bien en valeur qu'en volume par rapport au trimestre précédent et par rapport au 2^{ème} trimestre 2016.

➤ Par rapport au 1^{er} trimestre 2017

Le volume des exportations globales régresse de **3,5%**. La baisse s'explique en partie par le repli des quantités exportées de coton et d'engrais du fait de leur caractère saisonnier. Ainsi, la recul des quantités exportées des principaux produits à savoir le coton, l'or et l'engrais sont les facteurs qui ont contribué à la baisse de **4,3%** de la valeur des exportations globales.

➤ Par rapport au 2^{ème} trimestre 2016

La quantité totale de marchandises exportées baisse de **9,5%** du fait de la contraction de volume des principaux produits d'exportation. Le décalage de la période d'exportation du coton et le repli de la demande d'engrais sont des facteurs explicatifs de cette baisse. S'agissant du cas de l'or, c'est dû à une hausse exceptionnelle d'or exporté au 2^{ème} trimestre 2016. Du coup, le fléchissement de **18,2%** de la valeur des exportations totales est imprimé est le fait de la baisse des volumes exportés.

c- Le solde commercial et le taux de couverture

Le solde commercial est de **-288,2 milliards FCFA** au 2^{ème} trimestre 2017. Il s'est détérioré par rapport au trimestre précédent dont le solde commercial s'élève à **-255,8 milliards FCFA**. Il en est de même pour le taux de couverture des importations par les exportations, qui s'est établi à **55,0%** au 2^{ème} trimestre 2017 contre **59,0%** au 1^{er} trimestre 2017. Par rapport au 2^{ème} trimestre 2016, le solde commercial s'est détérioré de même que le taux de couverture.

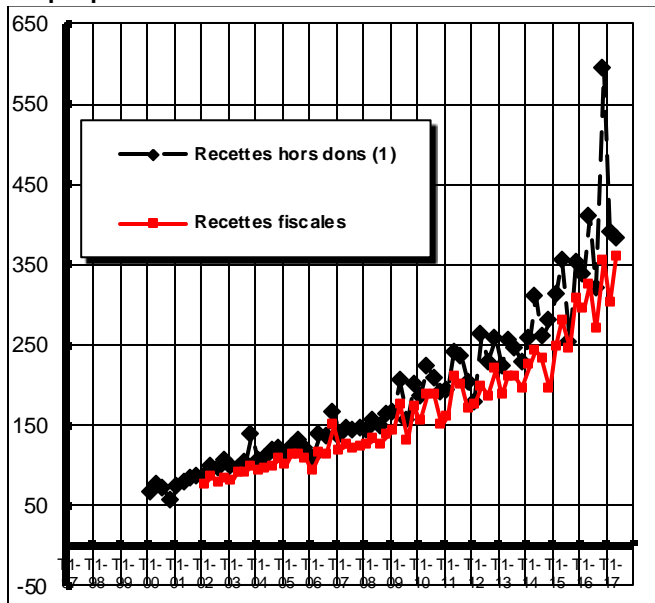
10- Les Finances publiques

a- Les recettes globales

Les recettes totales hors dons à fin juin 2017 sont en hausse de **25,2 milliards FCFA** par rapport à la même période en 2016, soit une augmentation de **3,4%**. L'augmentation des recettes hors dons est essentiellement liée à un accroissement de **6,6%** des recettes fiscales nettes sur la même période, soit un surplus de **41,0 milliards FCFA**. Cette performance s'explique par les efforts déployés en matière de recouvrement à travers de nombreuses actions entreprises, notamment la multiplication des vérifications et des contrôles.

Toutefois, le niveau de réalisation des prévisions des recettes totales hors dons à fin juin 2017 est inférieur à celui à fin juin 2016, soit un taux de couverture de **92,8%**. De même, le taux de couverture des prévisions des recettes fiscales nettes est de **99,3%**. En effet, le taux de réalisation des recettes hors dons est de **99,2%**, soit un gap de **4,7 milliards FCFA** contre **102,4%** à fin juin 2016, soit un excédent de **14,6 milliards FCFA**.

Graphique 10 : Recettes de l'Etat



b- Les dépenses globales

Au 30 juin 2017, le niveau des dépenses totales et prêts nets est de **803,6 milliards FCFA** pour une prévision de **1118,4 milliards FCFA**, soit un taux de d'exécution de **71,9%**. Ce niveau de réalisation des prévisions est dû entre autres à la non-exécution de la totalité des dépenses d'investissement et des dépenses courantes prévues. Cette situation peut avoir un lien avec la prudence observée dans l'exécution des dépenses surtout dans la première moitié de l'année.

Parallèlement, on note une diminution de **8,0%** des dépenses exécutées par rapport à fin juin 2016. La baisse est en partie imputable au repli des dépenses d'investissement financées par les ressources extérieures qui pourrait être en rapport les difficultés de procédure décaissement.

En ce qui concerne le service de la dette dû après allègement et payé, il est de **100,9 milliards FCFA** à fin juin 2017 contre **44,8 milliards FCFA** à fin juin 2016. Il en résulte une augmentation de **125,1%** du service de la dette payé après allègement due en partie à une hausse sensible du niveau du service de la dette intérieure payée. En effet, sur les **100,9 milliards FCFA** de service de la dette payé **63,1 milliards FCFA** sont inscrits au titre de la dette intérieure. Cela dénote de l'effort déployé pour éviter une accumulation des services de la dette et donner un souffle nouveau aux activités économiques.

11- La situation monétaire

a. la masse monétaire

A fin juin 2017, la masse monétaire augmente de **214,7 milliards FCFA**, soit une augmentation de **9,7%** par rapport à son niveau à fin juin 2016. La hausse est due aussi bien aux différents types de dépôts bancaires qu'à la composante fiduciaire. Par rapport à son niveau à fin mars 2017, la masse monétaire progresse de **39,2 milliards FCFA**, soit une légère hausse de **2,7%** induite uniquement par les dépôts transférables.

b. les contreparties de la masse monétaire

- Au 30 juin 2017, le niveau global des actifs extérieurs nets recule encore. En effet, les actifs extérieurs nets replient de **271,8 milliards FCFA (-54,1%)** par rapport à leur niveau au 30 juin 2016 en liaison avec la baisse de **158,7 milliards FCFA** de la composante BCEAO et le recul de **113,1 milliards FCFA** de la composante des banques commerciales. Par rapport à fin mars 2017, la contraction des AEN est moins forte avec une baisse de **23,4 milliards FCFA** essentiellement due à la composante des banques

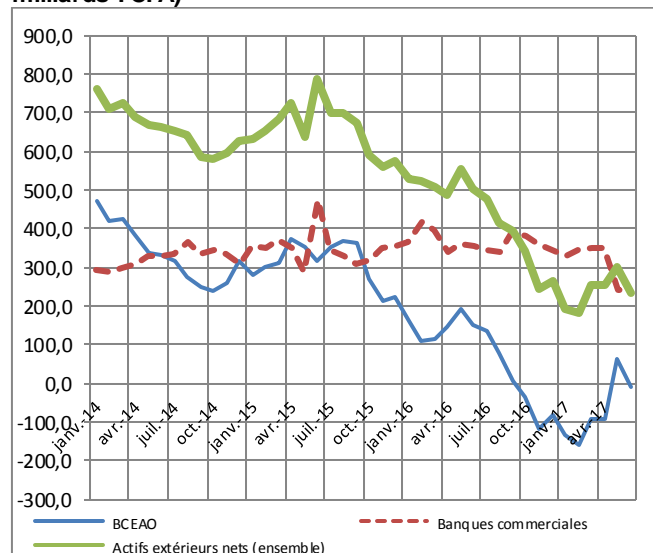
commerciales en rapport avec la hausse du niveau de leurs engagements vis-à-vis de l'extérieur. Globalement, la poursuite de la mise en œuvre des programmes d'investissement et la timidité du rapatriement des recettes d'exportation expliquent en partie cette baisse des AEN. Toutefois, de l'analyse, il ressort que la baisse du niveau des AEN est moins forte que les trimestres précédents en lien avec l'accélération du rythme de rapatriement des recettes d'exportation grâce aux actions de suivi entrepris depuis un certain temps;

- l'encours des créances intérieures s'est établi à **2481,7 milliards FCFA** à fin juin 2017 contre **2052,0 milliards FCFA** à fin juin 2016, soit une progression de **429,7 milliards FCFA**. La hausse du niveau des créances intérieures est due en partie à l'augmentation des créances sur l'économie sur la même période et de même que celle des créances sur l'Etat. Par rapport à fin mars 2017, le niveau des créances intérieures diminue de **9,2 milliards FCFA** en rapport avec le recul des engagements de l'Etat vis-à-vis des institutions monétaires. ;

- S'agissant du niveau des créances nettes sur l'administration centrale à fin juin 2017, il est de supérieur de **188,9 milliards FCFA** à son niveau de la même période en 2016. Cette situation de détérioration peut être attribuée à l'accroissement des concours des banques en faveur de l'Etat et à une diminution des dépôts publics auprès des banques. Par rapport à fin mars 2017, le niveau des créances nettes sur l'administration centrale s'améliore de **76,7 milliards FCFA** en rapport avec l'augmentation des dépôts publics auprès des institutions monétaires ;

- Quant à l'encours des créances sur l'économie, il affiche une progression de **67,5 milliards FCFA** et **240,8 milliards FCFA** respectivement par rapport à fin mars 2017 et par rapport à fin juin 2016. Cette évolution fait suite aux crédits octroyés en faveur d'entreprises intervenant dans les secteurs plusieurs secteurs de l'économie au cours de la période sous revue.

Graphique 11 : Evolution des actifs extérieurs nets (en milliards FCFA)



Conclusions et perspectives

L'accélération de l'activité économique mondiale à la fin de l'année 2016 a permis d'entrevoir de bonnes perspectives pour 2017. Les développements récents de l'économie font apparaître des risques qui sont de nature à ralentir l'élan imprimé précédemment. Néanmoins, la croissance de l'activité économique mondiale est révisée à la hausse. Ainsi, le taux de croissance mondiale est fixé à **3,5%** en 2017 et **3,6%** en 2018 selon le FMI.

Au Mali, le dynamisme de l'activité économique retrouvé vers la fin de l'année 2016 se poursuit et se renforce dans certains secteurs. Un certain nombre de constats sur les six premiers de 2017 sont assez révélateurs :

- la production moderne d'or sur les six premiers mois de 2017 dépasse légèrement celle de la même période en 2016 ;
- l'indice de la production industrielle hors extractive sur les six premiers mois de 2017 est en hausse de **12,0%** par rapport à la même période en 2016 ;
- l'indice du chiffre d'affaires du commerce à fin juin 2017 est supérieur de **2,0%** à celui à fin juin 2016 ;
- l'indice du chiffre d'affaires de la construction (BTP) au 1^{er} semestre 2017 est en hausse de **34,6** par rapport au 1^{er} semestre 2016 ;
- l'indice du chiffre d'affaires des services hors finances au cours des six premiers mois de 2017 augmente de **10,7%** par rapport aux six premiers mois de 2016.

Cette bonne orientation de l'économie devrait se poursuivre au regard de :

- la hausse attendue des recettes d'exportation du coton et de l'or en liaison avec une remontée des cours mondiaux ;
- la poursuite des investissements dans le sous-secteur agricole et les infrastructures dans différents domaines ;
- la recherche des meilleures stratégies pour l'amélioration du climat des affaires ;
- l'augmentation des recettes fiscales issue du pétrole à la faveur de la baisse des cours mondiaux ;
- la baisse continue des cours mondiaux de certains produits alimentaires, notamment des céréales. Ce qui contribuera à diminuer le niveau de l'inflation.

Toutefois, les résultats de l'enquête d'opinion en termes de perspective de production indiquent une détérioration de la confiance des chefs d'entreprises industrielles car **50,0%** des répondants évoquent une stabilité de leur production au prochain trimestre du fait du faible niveau des commandes. En outre, selon le bulletin trimestriel de l'OMA, les prix du riz local gambiaka devraient connaître une hausse durant le prochain trimestre en liaison avec la faiblesse de l'offre par rapport à la demande en raison de :

- la baisse saisonnière de l'offre, surtout en période de soudure;
- l'existence des poches de déficit causée par la répartition inégale de la production de céréales sèches sur le territoire national.

En perspectives, le diagnostic conjoncturel, laisse entrevoir une reprise de l'activité économique au prix d'une dégradation du solde budgétaire avec une augmentation des dépenses qui n'est que partiellement compensée par une hausse des recettes fiscales et une dégradation du solde extérieur avec une augmentation des importations alors que les exportations ont diminué.